

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

## Notre foi au Seigneur Jésus-Christ

Michael Czesla

Soixante-dix d'interrégion

Notre foi au Seigneur Jésus-Christ et la relation personnelle que nous avons avec lui sont d'une importance capitale. Dans le quatrième article de foi, nous lisons que la « foi au Seigneur Jésus-Christ » est l'un des premiers principes de l'Évangile<sup>1</sup>. Nous employons souvent simplement le mot « foi » pour évoquer ce premier principe. En effet, la foi n'est pas isolée mais est dirigée vers Jésus-Christ et notre témoignage personnel qu'il est le Sauveur et le Rédempteur de chacun d'entre nous. La foi au Christ nous donne la joie, l'espérance et la confiance ainsi que la « force qui nous soutiendra dans chacune des étapes

importantes de la vie<sup>2</sup> ». Cependant, il arrive que la foi du plus robuste des disciples du Seigneur soit mise à l'épreuve. Cela ne devrait pas nous surprendre, au contraire, nous devrions considérer cette mise à l'épreuve comme un avantage.

Nous connaissons tous l'histoire de Thomas, l'apôtre. Les disciples à qui le Seigneur était apparu après sa résurrection lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur. » Mais Thomas, qui n'était pas avec eux, répondit : « Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne

croirai point. » Huit jours plus tard, le Seigneur est à nouveau apparu aux apôtres et a dit à Thomas, qui était avec eux : « Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois. » Thomas était bouleversé et put seulement dire : « Mon Seigneur et mon Dieu ! », ce à quoi Jésus répondit les célèbres mots : « Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru<sup>3</sup> ! »

Quand nous entendons cette histoire, nous nous interrogeons à propos de Thomas et de la raison pour laquelle sa foi semblait si « petite ». Il était apôtre et avait accompagné le Christ, vu de nombreux miracles et avait certainement un témoignage ferme des enseignements du Seigneur. Mais son expérience n'est pas si différente des défis que nous rencontrons dans un monde où tout est de plus en plus remis en question.

Je connais un jeune membre qui a grandi avec les enseignements donnés dans l'Église, assimilé les principes de l'Évangile depuis l'enfance et les a suivis fidèlement mais, à un certain moment de sa vie, il n'était plus certain d'avoir un témoignage. Ses expériences avec l'Évangile reposaient, peut-être comme dans le cas de Thomas, sur une compréhension intellectuelle des enseignements, des principes ou des traditions qu'il



Michael Czesla,  
Soixante-dix  
d'interrégion



*La foi au Christ nous donne la joie,  
l'espérance et la confiance ainsi que la  
« force qui nous soutiendra dans chacune  
des étapes importantes de la vie ».*



*La véritable foi au Seigneur Jésus-Christ exige une « patience et un zèle » constants, « le cœur brisé et l'esprit contrit ».*

avait appris à aimer et non sur un ressenti spirituel. Quand il est tombé sur des sujets ou des histoires qu'il n'a pas compris immédiatement, cela a ébranlé sa foi. Ce jeune membre m'a demandé, troublé, lors d'un entretien individuel, de quelle manière il pouvait développer une véritable foi au Christ. Je veux répondre à cette question pour vous, comme je l'ai fait pour lui. Il y a un modèle révélé par le Seigneur dans les Écritures par l'intermédiaire des prophètes<sup>4</sup>. Chacun de nous peut l'appliquer : celui qui doute et cherche, tout autant que celui qui est éprouvé et veut simplement nourrir sa foi au Seigneur Jésus-Christ de manière durable.

Cet exemple est illustré dans la magnifique histoire de la conversion d'Énos. Voici les étapes qu'il a suivies : (1) Énos a entendu les vérités de l'Évangile enseignées par son père, a essayé de les comprendre et les a laissés pénétrer « profondément [s]on cœur<sup>5</sup> », (2) Énos obéissait aux commandements de Dieu, ce qui lui permettait d'être réceptif au Saint-Esprit, (3) l'âme d'Énos était « affamée<sup>6</sup> », il était rempli du désir de savoir par lui-même si ce qu'il avait appris était vrai, (4) Énos est allé à la source de toute vérité : « Je m'agenouillai devant mon Créateur et je criai vers lui en

une prière et une supplication ferventes pour mon âme ; et je criai vers lui toute la journée ; oui, et lorsque vint la nuit, j'élevais toujours très haut la voix, de sorte qu'elle atteignit les cieux<sup>7</sup>. » Ce n'était pas facile pour Énos. Il a décrit cette expérience comme une « lutte [...] devant Dieu<sup>8</sup> ». Mais l'effort en valait la peine : il reçut une confirmation personnelle.

Chacun de nous doit livrer ce combat spirituel sur le chemin du disciple jusqu'à obtenir la véritable foi au Seigneur Jésus-Christ. Malheureusement, il n'y a pas de raccourci. Pour beaucoup d'entre nous, ce chemin est semé de crises ou de défis personnels graves. D'autres ont de merveilleuses expériences spirituelles dans le temple, lors de la réunion de Sainte-Cène, en priant ou en étudiant les saintes Écritures ; mais chacun de nous doit activement rechercher ces expériences personnelles. Tout cela prend du temps, est parfois associé à une longue période de soif spirituelle et s'avère laborieux : « Mais si vous nourrissez la parole, oui, nourrissez l'arbre lorsqu'il commence à pousser, par votre foi, avec grande diligence et avec patience, attendant d'en avoir le fruit, il prendra racine ; et voici, ce sera un arbre jaillissant jusque dans la vie éternelle<sup>9</sup>. »

La véritable foi au Seigneur Jésus-Christ exige une « patience et un zèle » constants, « le cœur brisé et l'esprit contrit<sup>10</sup> » et notre propre lutte spirituelle devant Dieu. Cependant, je vous témoigne avec tout mon amour que s'engager sur ce chemin est enrichissant. La joie et la sécurité qui en découlent sont merveilleuses et complètes. « Notre sécurité ne repose pas sur des richesses inépuisables mais sur une foi inépuisable<sup>11</sup>. » Si nous demandons avec foi pour savoir si Jésus-Christ est notre rédempteur, une réponse personnelle viendra, ce « qui est extrêmement précieux, qui est doux par-dessus tout ce qui est doux, et qui est blanc par-dessus tout ce qui est blanc, oui, et pur par-dessus tout ce qui est pur ; et vous vous ferez un festin de ce fruit jusqu'à ce que vous soyez rassasiés, de sorte que vous n'aurez ni faim ni soif<sup>12</sup> ». « Ces expériences personnelles du cœur sont une source inébranlable de foi durable au Seigneur Jésus-Christ<sup>13</sup>. » ■

#### NOTES

1. 4<sup>e</sup> article de foi.
2. Dallin H. Oaks, conférence générale, printemps 1994 ; voir aussi Moroni 7:33.
3. Jean 20:25-29.
4. Voir par exemple Romains 10:14-17 ; 3 Néphi 18:20 ; Moroni 10:3-5 ; 2 Néphi 31:20 ; voir aussi Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 93.
5. Énos 1:3.
6. Énos 1:4.
7. Énos 1:4.
8. Énos 1:2.
9. Alma 32:41.
10. 2 Néphi 2:7.
11. *Teachings of Spencer W. Kimball*, ed. Edward L. Kimball, p. 72-73.
12. Alma 32:42.
13. Voir Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie » *Le Liahona*, mai 2018, p. 93.

LES SAINTS DES DERNIERS JOURS NOUS PARLENT

## J'ai décidé de jeûner pour trouver de la force

Régine

Pieu de Nice

Il y a de nombreuses années, mon mari étant militaire, nous avons été mutés en pleine brousse africaine, à cent quatre-vingts kilomètres de Kinshasa (République démocratique du Congo). Mon mari n'était pas membre, nos deux garçons avaient treize et seize ans, et il n'y avait aucune unité de l'Église. Comment allais-je faire pour me débrouiller seule tout en restant un exemple pour ma famille ? J'ai eu très peur...

Les trois premiers mois furent difficiles. Je me demandais pourquoi le Seigneur m'avait mise dans cette situation. Je pleurais souvent, surtout le dimanche. La Sainte-Cène me manquait beaucoup ainsi que les membres et les appels. J'avais beau prier et lire mes Écritures, je perdais mon énergie spirituelle.

Un matin, **j'ai décidé de jeûner pour trouver de la force**. Durant ce jeûne, j'ai demandé au Seigneur de toute l'énergie de mon cœur de m'aider à rester un exemple pour les miens. L'Esprit m'a chuchoté : « Accepte ». Je suis alors devenue plus humble et mon cœur s'est adouci. Ce fut un tournant.

À partir de ce jour-là, je me suis mise à témoigner de la véracité de l'Église à beaucoup de familles de militaires autour de moi. J'apportais mon Livre de Mormon à toutes les

activités et, plus j'en parlais et témoignais, plus la peine faisait place à la joie. J'ai même été, sans le savoir, un exemple pour un membre non pratiquant qui me voyait vivre l'Évangile. Il ne me l'a avoué que quelques jours avant notre départ.

Au cours des périodes où je me décourageais un peu, je recevais toujours du courrier de mon amie Colette, membre fidèle, qui me faisait un rapport détaillé des conférences et de la vie de la branche. Cela me réconfortait beaucoup. Je me sentais aimée et soutenue.

Cette expérience m'a appris les bases de l'autonomie spirituelle : la prière, l'étude des Écritures et l'obéissance aux commandements. J'ai aussi appris l'humilité et mieux compris le sacrifice du Christ pour nous. Je savais qu'il connaissait ma situation et m'aidait par son Esprit du mieux possible.

À notre retour en France, mon époux a commencé à m'accompagner chaque dimanche et est devenu membre de l'Église bien des années après. Nous nous sommes enfin mariés au temple en 2008. Il est aujourd'hui un fidèle disciple du Christ, sert de tout son cœur et est un exemple pour moi.

Je témoigne qu'en restant fidèle au Seigneur et en faisant notre part, nous obtenons les bénédictions promises. Il ne nous abandonnera jamais. ■

## Notre expérience de missionnaires de service

Fabrice et Nadine Tron

Pieu de Lyon

Dès le début de notre mariage, nous voulions faire une mission de couple au temple, mais, le moment venu, les problèmes de santé nous en ont empêchés. Cependant, comme si le Seigneur voulait satisfaire notre désir de le servir, l'Église a institué la mission de service, qui offre aux personnes dont la capacité de servir est limitée la possibilité de le faire sous la forme d'une mission à temps partiel. Cela permet ainsi à chacun de participer à l'établissement du Royaume de Dieu sans courir plus vite qu'il n'a de forces.

C'est ainsi que, le moment venu, notre président de pieu nous a appelés à servir dans la branche de Chalon-sur-Saône. Nous y passons plusieurs jours par semaine et y vivons une expérience merveilleuse, inestimable. L'amour que nous avons immédiatement ressenti pour chaque membre de cette unité et le plaisir de les servir favorisent de façon étonnante l'inspiration, nous faisant paraître les choses si naturelles : l'inspiration est aussi puissante que les actions attendues sont simples et à notre portée. Ainsi, par de petites choses simples, de grandes s'accomplissent, comme une conséquence naturelle.

L'accueil des membres est très chaleureux. On ressent beaucoup



Fabrice et Nadine Tron

S'EFFORCER DE  
RESSEMBLER À JÉSUS

## Quand j'avais 7 ans

Fannie Thia  
Pieu de Lyon

Quand j'avais sept ans, ma mère a enseigné le principe de l'obéissance lors d'une soirée familiale. Elle a expliqué que Jésus-Christ avait souffert pour les péchés de chaque personne et que quand on désobéit ou qu'on fait des bêtises, on fait souffrir le Christ, qui s'est sacrifié pour nous permettre de nous repentir et de demander pardon. Elle a ajouté que si on est sincère, Dieu nous pardonne et on peut alors repartir de zéro.

Comme je savais que j'avais déjà fait des bêtises ou que j'avais déjà désobéi à ma mère, alors j'ai commencé à me sentir triste d'avoir fait souffrir le Christ. Il ne le méritait pas, il était tellement gentil avec tout le monde. Je ne savais pas que mes mauvaises actions pouvaient avoir de telles conséquences. Faire du mal n'était pas mon intention. J'étais vraiment désolée et triste.

Alors, j'ai soudainement quitté le salon et couru jusqu'à mon lit. Je me suis enfouie sous la couverture et j'ai pleuré à chaudes larmes. J'ai prié en expliquant à Dieu que je n'avais pas fait exprès, que je ne voulais plus jamais faire mal au Christ et qu'à partir de maintenant je ne ferais plus jamais de bêtises ou du moins que je ferais vraiment de mon mieux pour être gentille et obéissante. Je lui ai aussi demandé pardon.

d'amour, on se sent utiles et les mercis et les sourires deviennent un mode de vie bien agréable.

Bien que fortement éprouvés, les membres restent fidèles, souriants et pleins de gratitude pour le Seigneur. Le fait de voir chacun présent chaque dimanche est pour nous comme une récompense : cela nous nous touche beaucoup et nous permet d'oublier le long trajet à faire chaque semaine.

En outre, nous nous sentons protégés et libres d'aimer sans arrières-pensées ni calcul, les faiblesses de chacun ne nous étant montrées que pour aider, et non pour juger ou critiquer. Nous sommes reconnaissants pour l'humilité et l'exemple de ces frères et sœurs que nous sommes appelés à servir.

Cette mission nous apporte également plus de paix, d'inspiration,

d'amour et une meilleure compréhension des Écritures. Le bien qui est en nous est décuplé, comme si un manteau spécial reposait sur nos épaules.

Nous témoignons de la valeur du service dans l'Église du Christ. Nous témoignons de l'amour, de la puissance et de la rédemption du Christ. Il vit, il nous protège, il est à nos côtés. Notre bonheur est son bonheur, notre succès est son succès, nos souffrances sont ses souffrances. ■

.....

**À l'attention des lecteurs :** Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant(e) *pages locales*.



Fannie Thia

Je me rappelle très bien m'être subitement sentie légère et être passée des pleurs aux rires en une seconde, me

## NOUVELLES LOCALES

# À aucun moment les jeunes n'ont perdu leur enthousiasme ni leur esprit d'amour

**Dalila Pommier**

Présidente des Jeunes Filles de la paroisse d'Écully (pieu de Lyon)

En septembre 2017, la paroisse d'Écully (pieu de Lyon) a lancé un projet de voyage au temple, avec l'objectif, fixé par l'évêque, de trouver mille noms d'ancêtres.

sentant mieux, comme si Dieu m'avait pardonnée et que je ne pouvais plus me rappeler des bêtises que j'avais faites. J'ai fini ma prière et je suis retournée au salon pour le reste de la soirée familiale. Les autres ont dû se demander ce qui avait bien pu m'arriver !

C'est ce soir-là que j'ai eu la confirmation que Dieu et Jésus existaient et qu'ils nous aimaient très fort. J'ai donc décidé de me faire baptiser quand j'ai atteint l'âge de huit ans. Cela n'a pas été simple d'obtenir l'accord de mes deux parents mais, grâce à Dieu, j'y suis quand même arrivée. ■

.....

**À l'attention des enfants :** Racontez une expérience sur la gentillesse, l'aide apportée à quelqu'un, le courage de défendre ce qui est juste... en rapport avec « Ma foi en Dieu » (100 mots maximum, photo, nom, prénom, âge et ville). Adressez votre récit à votre correspondant(e) *pages locales*.

En février 2018, en tant que dirigeante des Jeunes Filles, j'ai organisé une activité de recherche et de préparation de noms. Les jeunes ont montré beaucoup d'enthousiasme et ont fait

des efforts dans un bel esprit d'amour, consacrant un samedi entier à rechercher leurs ancêtres. Même s'ils n'ont trouvé qu'une centaine de noms, ils étaient soudés dans leur désir de se préparer à aller accomplir les ordonnances pour ces personnes.

L'opposition n'a pas manqué de se manifester : la semaine avant le départ, sur les dix-sept jeunes présents à l'activité du mois de février, seule une jeune fille pouvait participer au voyage !

Je suis donc allée voir personnellement chaque parent pour chercher ensemble des solutions. J'ai aidé les familles dans leur démarche pour obtenir tous les papiers nécessaires : recommandation à l'usage du temple, pièce d'identité, sortie de territoire... etc. De son côté, l'évêque a décidé de financer la location d'un minibus. Finalement, onze jeunes (cinq garçons et six filles) se sont rendus ensemble au temple de Zollikofen (Berne, Suisse) le 9 avril 2018.

L'affluence au temple à cette période de l'année a contraint notre petit groupe à se lever plus tôt que les autres pour participer à la session de 7 h du matin, mais à aucun moment les jeunes n'ont perdu leur enthousiasme ni leur esprit d'amour. Ils ont été ponctuels, respectueux, et ont accompli au cours de leur séjour mille deux cents baptêmes, dépassant le défi lancé par notre évêque !

Lorsque le dirigeant de session leur a fait remarquer que ce chiffre équivalait à l'assistance moyenne d'un pieu, j'ai pu lire la surprise, la joie et la fierté sur le visage de nos jeunes. Ils ont

été chaleureusement complimentés et remerciés pour leur bon esprit et leur attitude aimante et respectueuse.

Il a vraiment régné un esprit particulier, cette expérience restera à jamais gravée dans nos mémoires. ■



*Les jeunes de la paroisse d'Écully*

## Erich W. Kopischke, du collège des soixante-dix, invite les membres des pieux parisiens à aller au temple « avec » leurs ancêtres

**Lala Rajaonarivony**

Pieu de Paris

Lors d'une veillée à l'église de Versailles le 8 mars dernier, Erich W. Kopischke, membre du collège des soixante-dix, a rappelé aux membres des trois pieux parisiens la triple invitation lancée de la même chaire par Gérard Caussé, évêque président de l'Église, trois mois plus tôt :

1. Aller au temple avec quelqu'un qui n'a pas de recommandation.
2. Amener les amis de l'Église au temple avant leur baptême.
3. Faire en sorte que chaque personne baptisée aille y faire des baptêmes dans les trois mois qui suivent son baptême.

Extraits du message de frère Kopischke :

« Dieu a écrit son nom sur le temple. À quoi pensez-vous lorsque vous entendez que Jésus-Christ a écrit son

nom sur le temple ? Vous attendez-vous à y découvrir tout ce qui constitue ses valeurs ? Vous attendez-vous à réellement le découvrir, lui ?

« Jésus-Christ se dresse pour mon salut : pour que je puisse vaincre la mort, pour que je puisse appartenir à la famille éternelle, pour que je puisse vaincre le péché, pour que je puisse garder l'espoir lorsque ma situation semble désespérée, pour que je puisse mener le même genre de vie que mon Père céleste.

« Si nous fréquentons souvent le temple, nous découvrirons notre Sauveur et tout ce qu'il a fait pour nous. Cela nous donnera de l'espoir, de la lumière, une direction. Nous découvrirons qui nous sommes.

« J'aimerais élargir l'invitation de l'évêque Caussé : lorsque vous allez au temple, seul ou en famille, avec vos ancêtres, ayez dans votre cœur la prière suivante : 'Père, laisse-moi découvrir aujourd'hui quelque chose à propos de toi, laisse-moi découvrir quelque chose aujourd'hui à propos de ton Fils. Laisse-moi découvrir quelque chose à propos de moi.' Le temple est un centre de découverte. Si je découvre vraiment qui je suis et qui est mon Père céleste, je me connecterai à lui d'une façon vraiment spéciale et j'aurai un sentiment d'appartenance.

« Ce n'est pas un chemin à sens unique. Comme nous appartenons à une famille éternelle, le désir de connexion et d'appartenance existe des deux côtés du voile. Nos ancêtres veulent autant se connecter à nous que nous voulons nous connecter



**Erich W. Kopischke,  
des Soixante-dix**

à eux. Que votre œuvre en matière d'histoire familiale soit guidée par votre désir de découvrir vos familles, de les rassembler dans l'arbre familial en y ajoutant leurs histoires, de vous lier à eux. Allez ensuite au temple ensemble.

« Regardons les personnes autour de nous et demandons-nous comment les aider à se connecter à leur famille terrestre ou céleste. Frères et sœurs, cela veut dire que vous devez amener vos consultants d'histoire familiale à rencontrer vos amis de l'Église. Ils doivent ressentir qu'ils appartiennent à une famille. Laissez-les ressentir l'esprit d'Élie alors qu'ils sont encore amis de l'Église.

« Mobilisez les troupes de l'autre côté du voile, elles seront vos compagnons d'instruction, elles vous aideront, et une fois qu'elles seront baptisées, elles continueront à baptiser des membres de leurs familles.

« Nous ne pouvons pas forcer les personnes au salut. Il n'y a qu'un moyen, puissant, de les y amener, et c'est la famille. Je sais que c'est vrai. Je vous invite à en faire l'expérience. ■

## HISTOIRE DE L'ÉGLISE EN FRANCE

*Suite et fin d'une série d'articles sur la mission française avant, pendant et après la Première Guerre mondiale (1912 à 1928).*

# 6<sup>e</sup> partie : Joseph F. Smith, la Vision de la rédemption des morts et l'Armistice (1918)

**Par Christian Euvrard**

Paroisse de Torcy (pieu de Paris-Est)

**Joseph F. Smith (1838-1918) :**  
J'« Mon âme est déchirée. Mon cœur est brisé et ma vie s'envole ! Ô mon cher fils, ma joie, mon espoir ! ... Ô mon Dieu, aide-moi ! », c'est en ces termes que Joseph F. Smith, 6<sup>e</sup> président de l'Église et prophète durant la Première Guerre mondiale, se lamenta à la mort inattendue de son fils aîné, Hyrum M. Smith, membre du Collège des douze apôtres. Hyrum avait 45 ans au moment de sa mort, le 20 janvier 1918.

Nul doute que les différents deuils personnels, mais aussi les nombreuses pertes humaines dues à la guerre et à la maladie, pesèrent sur l'esprit du prophète. Il raconta comment, le 3 octobre 1918, il méditait sur les Écritures du Nouveau Testament, réfléchissant au sacrifice expiatoire du Christ. Tandis qu'il relisait les chapitres 3 et 4 de



▲ **Joseph F. Smith**

▼ **Hyrum M. Smith (1872-1918)**



l'épître de Pierre, qui font référence au salut des morts, il reçut une vision lui montrant le ministère du Christ auprès des esprits des morts, entre sa mort et sa résurrection.

Il y fit allusion durant la Conférence générale des 5 et 6 octobre 1918, et ils en parlèrent durant la réunion de la Présidence et du Collège des Douze du jeudi 31 octobre. Les deux collègues et le patriarche l'approuvèrent comme révélation divine. Le mardi 19 novembre, le Président Joseph F. Smith mourut de pleuropneumonie, à l'âge de quatre-vingts ans.

Le 30 novembre 1918, dans le *Deseret News*, paraissait pour la première fois le texte de la révélation. Elle fut soutenue comme telle par l'Église durant la conférence d'avril 1919, pour, par la suite, entrer officiellement au canon des Écritures comme section 138 des Doctrine et Alliances.

Préoccupé par le terrible conflit mondial, le Président avait prêché : « Il n'y a qu'une chose qui puisse apporter la paix dans le monde. C'est l'adoption de l'Évangile de Jésus-Christ, bien compris, respecté et pratiqué aussi bien par les dirigeants que par le peuple. Les saints des derniers jours le prêchent avec puissance à toutes les nations, familles, langues et peuples du monde, et le jour n'est pas loin où son message de salut s'ancrera profondément dans le cœur du commun du peuple qui, avec sincérité et ferveur, lorsque le temps viendra, non seulement fera porter son jugement contre le faux christianisme, mais jugera la guerre comme crime contre le genre humain, et les fauteurs de guerre comme criminels. On a cru pendant des années qu'on obtient la paix en préparant la guerre. Le conflit actuel doit prouver qu'on n'obtient la paix qu'en préparant la paix<sup>1</sup>. »

Le 10 novembre, à l'occasion du 17<sup>e</sup> anniversaire de son soutien comme président de l'Église, Joseph F. Smith avait rassemblé les membres de sa famille<sup>2</sup>. C'était la veille de la signature de l'armistice à Rethondes, le 11 novembre 1918, à 11 h 00 du matin. ■

#### NOTES

1. Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine*, Deseret Book Co., Salt Lake City, Utah, 5<sup>e</sup> édition, 1939, p. 421.
2. Voir George S. Tate, « 'The Great World of the Spirits of the Dead', Death, the Great War, and the 1918 Influenza Pandemic as Context for Doctrine and Covenants 138 », *BYU Studies*, Provo, Utah, Vol. 46, N°1, 2007, p. 4-40.

#### APPEL À ARTICLES

Votre section des pages locales est produite par les membres dans votre propre interrégion sous la direction de la présidence de l'interrégion afin qu'elle parle des besoins et des expériences des membres où vous vivez. L'inclusion des pages locales dans chaque publication dépend de la disponibilité du contenu local. Nous vous invitons à contribuer avec vos pensées et expériences qui renforcent la foi en contactant votre rédacteur en chef local. ■

